

COMPRENDRE UN TEXTE LITTÉRAIRE EN GREC ANCIEN : UN ENJEU IMPOSSIBLE POUR DES DÉBUTANTS ?

L'objectif dell'articolo è mettere in discussione due pratiche in rapporto con l'insegnamento scolastico delle lingue antiche: 1) integrare sistematicamente gli estratti di testi letterari greci o latini che s'intende sottoporre alla lettura degli alunni con una traduzione in lingua di scolarizzazione, se tutti gli elementi di grammatica non sono loro noti; 2) equipaggiare gli estratti di un glossario bilingue, se le lacune degli alunni riguardano esclusivamente il lessico. La pertinenza e l'utilità di fare ricorso a pratiche alternative emergeranno dal resoconto di una micro-unità didattica condotta nel febbraio 2020 in un istituto scolastico del Cantone di Vaud (Svizzera), con quattro alunni di una classe di greco facoltativo del livello secondario inferiore (11^e Hmos, 14-15 anni: secondo anno di greco).

● Carlamaria Lucci | HEP Vaud



Carlamaria Lucci a obtenu une licence et un doctorat en philologie et littératures grecques et latines à l'Université de Pise entre 2004 et 2007. Depuis 2017, elle est assistante-doctorante en didactique du grec et du latin à la Haute École Pédagogique du Canton de Vaud.

Pratiques scolaires dans l'enseignement/apprentissage des langues anciennes

Cet article vise à remettre en question deux pratiques en rapport avec l'enseignement scolaire des langues anciennes : 1) équiper les extraits de textes littéraires grecs ou latins que l'on soumet à la lecture des élèves d'une traduction en langue de scolarisation, si tous les éléments de grammaire ne leur sont pas connus ; 2) équiper les extraits d'un vocabulaire bilingue, si les lacunes des élèves ne concernent que le lexique. La croyance, déjà questionnée du point de vue théorique (Armand, 1997 ; Ko, 2000 ; Augé, 2013), mais ancrée dans le terrain, est que les élèves ne parviennent pas à une compréhension de ces textes, même pas à une compréhension globale ou partielle de certains faits de langue/culture, s'ils ne disposent pas de connaissances analytiques au sujet de tous les mots qui les composent. La conséquence est que des débutants ont rarement l'occasion de se confronter avec de véritables témoins littéraires des cultures antiques sans

médiation (CECR, 2018), leur apprentissage de la langue passant principalement par le contact avec des phrases ou des textes manipulés, donc artificiels, pour qu'ils soient adaptés à leurs prérequis et puissent être traduits.

Questionner des pratiques par une expérience de recherche sur le terrain

Ces pratiques seront remises en question par le biais du compte rendu d'une courte séquence d'enseignement/apprentissage (une vingtaine de minutes) menée, dans un établissement scolaire du canton de Vaud, en février 2020, avec quatre élèves sur huit d'une classe de grec facultatif du niveau secondaire I¹.

Le cadre était celui d'une recherche-action (Dolbec & Clément, 2000, pp. 199-224) qui a impliqué la récolte systématique de traces écrites d'une centaine d'élèves, de grec ou de latin, répartis en 16 classes de 15 établissements scolaires de Suisse romande du niveau secondaire I ou II. La récolte des données a

¹ 11^e H, 2^e année de grec à raison de 3 périodes par semaine ; les élèves ont 14-15 ans.

eu lieu entre février 2020 et juin 2021, au fil de la mise en place de séquences planifiées d'une durée moyenne de 6/8 périodes de 45 minutes chacune. Le but était de tester, en collaboration avec les enseignant-e-s titulaires des classes, un protocole didactique amenant des élèves, pour la plupart des débutant-e-s ou semi-débutant-e-s, à se confronter avec des extraits de textes littéraires en langue originale. Non adaptés et sans traduction en langue de scolarisation, ces extraits se caractérisaient par un marquage graphique (essentiellement un surlignage de mots clés) permettant d'en identifier le sens général d'un coup d'œil.

Un plan expérimental (Dépeltau, 2000, pp. 251-271) a été adapté au modèle de la recherche-action pour que les données récoltées puissent être analysées aussi bien du point de vue quantitatif que qualitatif (Bryman, 1988, pp. 99-154), sans prétention de généralisation mécanique à tout contexte scolaire. Le protocole d'enseignement/apprentissage a été donc différencié en deux variantes : l'une plus novatrice (à proprement parler « expérimentale »), dont la chercheuse a pris en main l'exécution, et l'autre plus traditionnelle, dont elle a confié la mise en place aux enseignant-e-s titulaires. Chaque classe a été divisée en deux groupes aussi équilibrés que possible du point de vue des résultats scolaires et du genre², à savoir un groupe expérimental et un groupe contrôle.

Les élèves du groupe expérimental disposaient, comme unique support complémentaire, d'un dossier d'images antiques. Il s'agissait de reproductions photographiques de peintures sur vases grecs retenues sur la base d'une double exigence opératoire : 1) qu'elles puissent dans un imaginaire et une mémoire culturelle partagés avec les extraits de textes littéraires ; 2) qu'elles illustrent au moins quelques-uns des mots clés surlignés dans les extraits, en guise de substituts d'un vocabulaire bilingue plus traditionnel. Les élèves du groupe contrôle disposaient, comme support complémentaire, du même dossier d'images, mais aussi d'un vocabulaire bilingue, limité aux mots clés, pour qu'ils puissent reconstruire le sens des images et des textes à partir d'indices en langue de scolarisation.

Le test, commun aux deux variantes, a consisté dans une rédaction écrite dans laquelle les élèves ont rendu compte :

- en langue de scolarisation, des thèmes principaux partagés par les extraits de textes littéraires et par les images sur un axe diachronique allant du VIII^e siècle av. J.-C. au I^{er} siècle ap. J.-C. ;
- en grec, des mots clés retenus sous la forme de lemmes de dictionnaire, intégrés avec leurs significations en langue de scolarisation.

Les différences spécifiques entre les deux variantes du protocole, en cours d'étude, ne feront pas l'objet de cet article. Ce dernier se concentrera sur un moment d'interaction avec les quatre élèves qui ont été exposés à la variante expérimentale du protocole dans l'une des classes de grec facultatif du niveau secondaire I. Grâce à la disponibilité de l'enseignant titulaire, cette classe est devenue, en effet, « pilote » dans la mise en pratique d'une bonne moitié de la séquence entre février et mars 2020 (juste avant la fermeture des écoles, pendant deux mois environ, en raison de la pandémie de Covid-19).

Le compte rendu de l'expérience montrera :

- la pertinence de la variante expérimentale du protocole : les élèves

ont été en mesure de comprendre un passage tiré d'un texte littéraire en grec ancien, sans traduction ni vocabulaire (support 1), en passant par une démarche d'analyse comparée entre la syntaxe du texte et la syntaxe des images qui en partagent l'imaginaire ;

- les avantages de la variante expérimentale pour :
 - familiariser les élèves avec des aspects de langue/culture qui n'émergeraient pas forcément de lectures plus superficielles,
 - les amener à développer des habiletés de construction active du sens transférables à d'autres activités, par exemple de traduction.

Compte rendu d'un moment d'interaction en classe - contexte

Pour situer le moment d'interaction avec les quatre élèves, il est important de tenir compte du fait que, dans la séance précédente, ils avaient déjà saisi le sens général de l'extrait (support 1). Pour ce faire, ils s'étaient appuyés à la fois sur certains noms propres surlignés et sur un dossier composé d'images illustrant, dans le même ordre que le récit, les divers événements qu'il mentionne (activité 1 du protocole).

[Οδυσσεὺς] ὕστερον δὲ ἐπινοεῖ δουρείου ἵππου κατασκευὴν καὶ ὑποτίθεται Ἐπειῶ, ὃς ἦν ἀρχιτέκτων· οὗτος ἀπὸ τῆς Ἰδης ξύλα τεμὼν ἵππον κατασκευάζει κοῖλον ἔνδοθεν εἰς τὰς πλευράς ἀνεφθγγμένον. εἰς τοῦτον Ὀδυσσεὺς εἰσελθεῖν πείθει πεντήκοντα τοὺς ἀρίστους. [...] ὃς δ' ἐνόμισαν κοιμᾶσθαι τοὺς πολεμίους, ἀνοίξαντες σὺν τοῖς ὄπλοις ἐξήρισαν [...] χωρήσαντες δὲ μεθ' ὄπλων εἰς τὴν πόλιν, εἰς τὰς οἰκίας ἐπαρχόμενοι κοιμωμένους ἀνήρουν, καὶ Νεοπτόλεμος μὲν ἐπὶ τοῦ ἔρκειου Διὸς βοιωτοῦ καταφεύγοντα Πριάμον ἀνείλεν. [...] Αἰνείας δὲ Ἀγχίστην τὸν πατέρα βαστάσας ἐφυγεν, οἱ δὲ Ἕλληνας αὐτὸν διὰ τὴν εὐσέβειαν εἶσαν. Μενέλαος δὲ Δημοφῶν κτείνας Ἑλένην ἐπὶ τὰς ναῦς ἄγει ἀπάγουσι δὲ καὶ τὴν Θησέως μητέρα Αἴθραν οἱ Θησέως παῖδες Δημοφῶν καὶ Ἀκάμας· καὶ γὰρ τοῦτους λέγουσιν εἰς Τροίαν ἔλθειν ὕστερον. Αἴας δὲ ὁ Λοκρὸς Κασάνδραν ὄραν περιπεπλεγμένην τῷ ξοάνῳ τῆς Ἀθηνᾶς βιάζεται, διὰ τοῦτο τὸ ξοᾶνον εἰς οὐρανὸν βλέπειν. κτείναντες δὲ τοὺς Τρῶας τὴν πόλιν ἐνέπρησαν καὶ τὰ λάφυρα ἐμερίσαντο. καὶ θύσαντες πᾶσι τοῖς θεοῖς Ἀστυνάκτα ἀπὸ τῶν πύργων ἔρριψαν, Πολυξένην δὲ ἐπὶ τῷ Ἀχιλλέως τάφῳ κατέσφαζαν.

Apollodore, *Épitomé* 5, 14-23

Support 1

² Dans une classe de grec qui réunissait des élèves de 2^e et 3^e maturité, le paramètre de l'âge a été aussi pris en compte pour la formation des groupes.

Datant de l'époque impériale (entre les 1^{er} s. av. et 1^{er} s. ap. J.-C.) et, par conséquent, bien postérieur à l'essor des cités grecques (entre les VIII^e et IV^e s. av. J.-C.), le texte dont l'extrait est tiré offrait un avantage didactique par rapport à d'autres textes plus anciens. Témoin indirect d'une civilisation éteinte, il récapitule d'une manière fossilisée, sinon stéréotypée, les contenus de récits traditionnels qui avaient nourri la mémoire culturelle des Grecs des cités : à une époque ancestrale, une armée de guerriers venant de Grèce aurait pris et détruit Troie, en Asie Mineure, après un siège de dix ans.

Le moment d'interaction avec les élèves a eu lieu dans le cadre d'une comparaison texte-images (activité 2 du protocole) qui avait pour but de les amener à comprendre le sens précis de chaque thème :

- l'entrée dans Troie du cheval rempli de guerriers grecs prêts à l'assaut (l'aspect de l'histoire le plus connu en amont dans tous les établissements scolaires, sur la base, principalement, de bandes dessinées et de films) ;
- la mort de Priam, le vieux souverain de la ville ;

- la fuite du guerrier troyen Énée avec son père Anchise sur ses épaules (un aspect de l'histoire connu surtout dans les classes de latin) ;
- le viol de Cassandre, fille de Priam ;
- la mort d'Ashtyanax, petit-fils de Priam ;
- l'égorgement de Polyxène, autre fille de Priam.

Par la suite, un focus a eu lieu sur l'aspect grammatical des mots clés (noms et verbes surlignés) pour que les élèves arrivent à mémoriser forme et signification de certains noms et radicaux de verbes (activité 3 du protocole). Un élargissement de contexte a finalement eu lieu lors de la clôture de la séquence (activités 4-5 du protocole), juste avant et en vue du test, pour qu'ils prennent connaissance d'un corpus d'extraits de textes littéraires sur la chute de Troie réellement représentatifs de l'essor de la civilisation grecque et, par conséquent, répartis sur un arc diachronique correspondant à celui des images retenues dans le dossier (VIII^e/VII^e-IV^e s. av. J.-C.)

Compte rendu d'un moment d'interaction en classe - analyse

Le moment d'interaction (extrapolé de l'activité 2) répondait au sous-objectif d'amener les élèves à identifier le thème du viol de Cassandre par un guerrier grec, Ajax le Locrien. Les supports à leur disposition étaient le texte, dans le marquage graphique présenté ici (support 2), et une série de reproductions de peintures sur vases dont une seulement figure en guise d'exemple (support 3).

L'obstacle qui se présentait aux élèves résidait dans la richesse lexicale et morphosyntaxique d'une langue-culture caractérisée par une flexion aussi bien verbale (conjugaison) que nominale (déclinaison), dont ils connaissaient très peu d'éléments d'une manière analytique. À l'issue de l'activité précédente, ils avaient, par exemple, vite reconnu dans les images le thème du viol et même le détail de Cassandre qui s'agrippe à la statue de la déesse Athéna pour résister à Ajax (support 3). Dans l'extrait, en revanche, ils n'avaient reconnu correctement que les noms propres ; de plus, la compréhension était restée à un niveau superficiel (support 4).

Αἴας δὲ ὁ Λοκρὸς Κασάνδραν ὄραν περιπελεγμένην τῷ ξοάνῳ τῆς Ἀθηνᾶς βιάζεται
Aias de ho Lokros Kasandra horon peripeplegmenen to xoano tes Athenas biazetai

Support 2

Détail du support 1



Support 3

Détail d'une coupe attique à figures rouges

Datation : 440-420 av. J.-C.

Lieu de provenance : Italie (Étrurie ?)

Lieu de conservation : Paris, Musée du Louvre,

inv. G458

[https://commons.wikimedia.org/wiki/](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Aias_Kassandra_Louvre_G458.jpg)

File:Aias_Kassandra_Louvre_G458.jpg

Source : Saint-Pol (user Bibi), libre de droits

3 Le code identifiant chacun et chacune des élèves qui ont participé à l'expérience a été attribué sur la base des paramètres suivants : discipline (grec: Gr); niveau scolaire (secondaire I: S1); établissement scolaire (C); genre (x: masculin; y: féminin); identité (chiffre attribué d'une manière arbitraire en tenant compte du nombre des élèves); groupe (A : contrôle ; B : expérimental).

lignes 9-10: Αἴας δὲ ὁ Λοκρὸς Κασάνδραν ὄραν περιπελεγμένην τῷ ξοάνῳ τῆς Ἀθηνᾶς βιάζεται
Cassandra agrippar Athina par Lokros

Support 4

Document d'élève : GrSI_C_y1B³

(activité 1 du protocole expérimental)

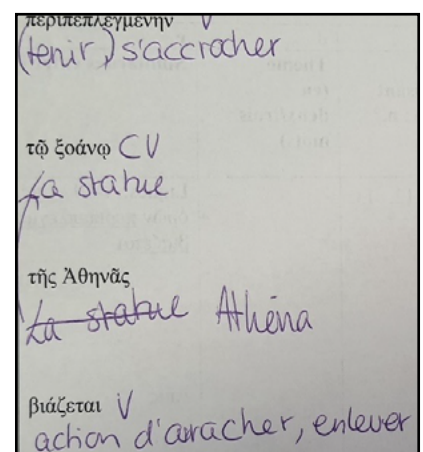
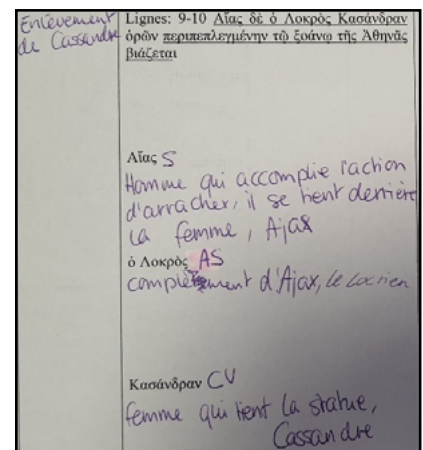
« Les élèves ont été en mesure de comprendre un passage tiré d'un texte littéraire en grec ancien, sans traduction, ni vocabulaire [...], en passant par une démarche d'analyse comparée entre la syntaxe du texte et la syntaxe des images qui en partagent l'imaginaire »

Afin de les pousser à ancrer cette compréhension dans le texte et, plus généralement, à réfléchir aux rapports masculin/féminin, hommes/divinités chez les Grecs, il s'est agi d'exploiter leurs prérequis minimaux, consistant dans le fait de pouvoir décomposer des mots en leurs constituants jusqu'à distinguer des sujets, des verbes et des compléments. Ils ont ensuite comparé les résultats de cette analyse menée sur la syntaxe textuelle avec ceux d'une analyse analogue qu'ils ont menée sur la syntaxe des images, leur but étant d'identifier des détails figuratifs accomplissant une fonction équivalente à celle des mots clés. Ils ont finalement transféré les contenus sémantiques ainsi reconstruits aux mots jusqu'à alors inconnus.

- Sous guidage, les élèves ont débuté par l'analyse de *biazetai*, troisième personne du singulier d'un verbe dont ils connaissaient la conjugaison (présent de l'indicatif), mais pas la signification. Ils ont reconnu son sujet en Ajax (*Aias*) et, en regardant l'image, se sont rendu compte que l'action accomplie par la figure masculine, avec les attributs d'un guerrier, était non seulement une violence mais un viol, dans la mesure où la figure féminine est dénudée, avec les attributs sexuels bien visibles. Ils ont donc pu accrocher la notion de violence/viol

au verbe *biazetai* et plus particulièrement à son radical *biaz-*⁴, selon une démarche d'analyse qu'ils ont finalisée lors de l'activité 3 du protocole.

- Il s'est ensuite agi de faire remarquer aux élèves que la forme *peripeplegmenen*, au sujet de laquelle ils n'avaient pas de prérequis spécifiques du point de vue grammatical, est accordée à *Kasandran*, l'objet de *biazetai*. Ils ont perçu cet accord, puisqu'ils savaient que la terminaison du féminin en grec est souvent en *alpha* (son « a ») ou en *eta* (son « e »). Sous guidage, ils ont ensuite constaté que la flexion nominale de *peripeplegmenen* coexiste avec la régence du complément de verbe *to xoano tes Athenas*. Le constat de ce statut hybride leur a permis d'y reconnaître un participe, précisant l'état du nom auquel il se réfère à partir du radical d'un verbe : il s'agissait donc, pour eux, de comprendre l'état de Cassandre sur la base de l'action qu'elle accomplit sur les images. Ayant déjà constaté qu'elle s'agrippe à la statue d'Athéna, ils ont pu en conclure que *xoanon* signifie « statue » et que la notion de lien tenace est associée au radical du verbe (*plek-*)⁵ dont le participe est formé, selon une démarche d'analyse qu'ils ont finalisée lors de l'activité 3 du protocole.



Support 5

Document d'élève : GrSI_C_y1B
(activité 2 du protocole expérimental)

⁴ Pour cette signification, voir Liddell-Scott-Jones *Greek-English Lexicon* s.v. βιάζω.
⁵ Pour cette signification, voir Liddell-Scott-Jones *Greek-English Lexicon* s.v. πλέκω.

Bilan

Le compte rendu de ce moment d'interaction montre qu'il a été possible de confronter des débutants à un texte littéraire en grec ancien, sans traduction ni vocabulaire bilingue, avec l'avantage de leur faire découvrir des aspects de langue/culture étroitement imbriqués.

- La démarche d'analyse croisée de la syntaxe textuelle et de la syntaxe des images a permis aux quatre élèves de saisir la valeur rituelle du geste de Cassandra, s'agrippant à la statue divine (*xoanon*) dans le but d'évoquer la protection d'Athéna, reconnaissable grâce à ses attributs (casque et bouclier). La réflexion sur ce cas particu-

lier les a amenés à intérioriser l'importance, chez les Grecs, du contact efficace avec des objets susceptibles de déclencher une puissance sacrée, surnaturelle, notamment lorsqu'on est exposé à des dangers⁶. C'est ainsi qu'ils ont réellement compris un autre passage de l'extrait (support 6) qu'ils avaient déjà abordé au début de l'activité 2. Ils avaient alors cerné et verbalisé le fait que l'expression *epi tou [...] bomou* désigne l'objet contre lequel Priam s'appuie, lorsque le guerrier grec Néoptolème l'agresse et le tue (*aneilen*). N'étant pas familiers de la manière grecque de représenter le sacré, ni des codes iconographiques

des peintures sur vases, ils n'avaient cependant pas compris pourquoi on interprète couramment cet objet (support 7) comme un autel et non comme un siège (d'après eux « le trône du souverain de Troie »).

L'interprétation correcte selon la vision du monde grec leur est devenue claire lorsqu'ils se sont rendu compte que, à l'instar d'une statue divine, un autel est un lieu par excellence de contact avec le sacré. Ils ont finalement inféré la connotation négative des deux agresseurs (respectivement Ajax et Néoptolème), auteurs de véritables sacrilèges (support 8).

Νεοπτόλεμος μὲν ἐπὶ τοῦ ἑρκείου Διὸς βωμοῦ καταφεύγοντα Πρίαμον ἀνεῖλεν
Neoptolemos men epi tou herkeiou Dios bomou katapheugonta Priamon aneilen

Support 6

Détail du support 1



Support 7

Détail d'une amphore attique à figures noires

Datation : 520-510 av. J.-C.

Lieu de provenance : Vulci (Italie)

Lieu de conservation : Paris, Musée du Louvre, inv. F222

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Amphora_death_Priam_Louvre_F222.jpg

Source : Marie-Lan Nguyen (user Jastrow), libre de droits

⁶ Pour les études dans ce domaine, on verra, dans une perspective d'anthropologie historique : **Gernet, L.** (1948). La notion mythique de la valeur en Grèce. *Journal de Psychologie*. 41. 415-462 [réimprimé dans **Gernet, L.** (1968). *Anthropologie de la Grèce antique*. Préface de J.-P. Vernant. Paris : Maspero, pp. 93-137, surtout pp. 98-99]; **Vernant, J.-P.** (1990). *Mythe et religion en Grèce ancienne*, Paris : Seuil, p. 51. Pour un encadrement général : **Di Donato, R.** (2001). *Hierà. Prolegomena ad uno studio storico antropologico della religione greca*, Pisa : ETS.

Thème 1 : ~~Cher~~ Cheval
 Images 1 : Cheval
 " 2 : Massacre

Thème 2 : Meurtre de Priam

Thème 3 : Fuite d'Énée

Thème 4 : Enlèvement de Cassandra

Thème 5 : Égorgement de Polysène

Thème 6 : Précipitation d'Asryanax

Différences:
 Extrait : Troyens tués pendant qu'ils dorment

Images : 4, 8, 9 l'arme pour tuer Priam est son petit-fils

fonction sacrée de certains objets en lien avec les divinités que les humains touchent
 Ex: statue, autel

Extrait: Asryanax précipité des murailles
 Images: 4, 8, 9 jeté sur son grand-père

Support 8

Document d'élève : GrSI_C_x1B

(activité 2 du protocole expérimental - notes de bilan)

La démarche de décomposition des mots en leurs constituants a révélé son potentiel comme clé d'accès à un texte littéraire en langue originale, indépendamment du fait qu'elle soit combinée ou non avec des supports visuels, dans la mesure où elle a permis à des apprenants avec peu ou pas de prérequis de s'orienter à travers des constructions morphosyntaxiques articulées. Ce dispositif les a amenés, en effet, à traiter la langue selon une approche dynamique, comme le résultat toujours variable de la combinaison d'un ensemble de constituants qu'ils peuvent retrouver à plusieurs endroits d'un texte ou dans plusieurs textes et dont ils peuvent reconstruire le sens en observant, d'abord, la position relative qu'ils occupent dans une proposition et/ou dans une phrase complexe.

- Les quatre élèves ont reconnu la flexion nominale de *peripeplegmenen* en constatant la récurrence de la terminaison du féminin. Le constat de l'occurrence du suffixe *men-* typique du participe (au moyen ou au passif) les a aidés à en comprendre la classe grammaticale. Le préverbe *peri-*, qu'ils connaissaient comme préposition avec le sens premier de « autour », leur a permis de focaliser davantage leur attention sur la gestuelle de Cassandre, entourant la statue d'Athéna de ses bras.

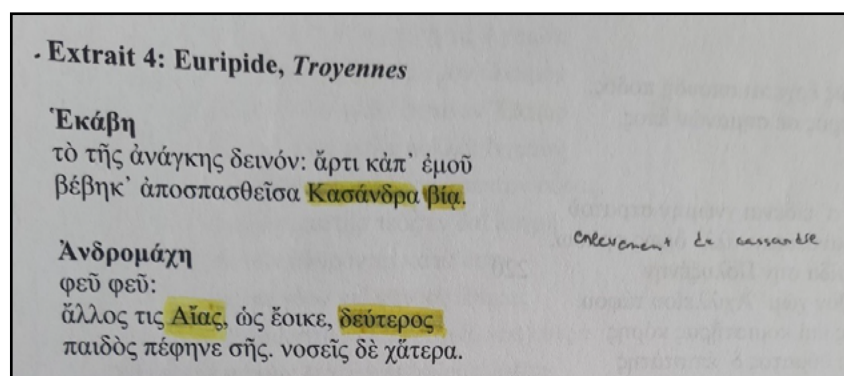
L'analyse aurait pu être poussée plus loin jusqu'à leur faire remarquer le redoublement du radical *plek-* en *peplek-*, typique d'un temps verbal grec qui est le parfait, ayant la fonction de pointer le résultat d'une action.

Le travail d'analyse des radicaux les a finalement aidés à faire attention aux familles lexicales. Dans l'activité 4 du protocole, deux élèves sur quatre ont reconnu spontanément, dans l'extrait d'une tragédie d'Euripide (*Troyennes* 618), le nom racine *bia* (support 9), associée à la violence que Cassandre subit, cette fois, de la part d'Agamemnon, le chef de l'armée grecque, ici qualifié, non par hasard, de « deuxième Ajax » (v. 619).

Pour conclure, l'expérience rapportée montre le potentiel d'une démarche qui entraîne les apprenants à devenir lecteurs de textes littéraires en langue originale et les prépare à travailler en autonomie en vue d'activités de traduction. Le fait de disposer de listes de vocabulaire et d'avoir appris en abstrait des constructions morphosyntaxiques ne met personne à l'abri du risque de se trouver face à un texte à traduire dont il ne maîtrise pas la totalité du vocabulaire ou des éléments de grammaire. Ce qui peut faire la différence est alors la capacité de mener une observation globale et détaillée de sa structure et d'avoir recours à des outils critiques qui en révèlent la profondeur historico-culturelle. L'analyse syntaxique comparée textes-images, insérée à l'intérieur d'un protocole didactique plus large, peut faire partie de cet outillage, surtout pour des débutants. Un tel dispositif cédera progressivement la place à un emploi critique du dictionnaire, en tout cas préférable au vocabulaire bilingue dans la mesure où il peut amener les élèves à construire activement le sens des mots, à élargir leur propre répertoire lexical en langue originale et à affermir des connaissances grammaticales en raison de la nécessité de chercher des lemmes selon un format conventionnellement établi.

Bibliographie

- Armand, A.** (1997). *Didactique des langues anciennes*. Paris : Bertrand-Lacoste.
- Augé, D.** (2013). *Refonder l'enseignement des langues anciennes*. Grenoble : Ellug.
- Bryman, A.** (1988). *Quantity and Quality in Social Research*. Londres : Unwin Hyman.
- CECR** (2018). *Cadre européen commun de référence pour les langues*. Apprendre, enseigner, évaluer. Volume complémentaire avec de nouveaux descripteurs. Strasbourg : Conseil de l'Europe.
- Dépeltau, F.** (2000). *La démarche d'une recherche en sciences humaines. De la question de départ à la communication des résultats*. Bruxelles : De Boeck
- Dolbec, A. & Clément, J.** (2000). La recherche-action. Dans L. Savoie-Zajc (dir.). *Introduction à la recherche en éducation*. Sherbrooke : Éditions du CRP, pp. 199-224.
- Ko, M.** (2000). *Enseigner les langues anciennes*. Paris : Hachette.



Support 9

Document d'élève : GrSI_C_y3B
(activité 4 du protocole expérimental)